



DINER POUR LE LENDEMAIN

Nouvelle de Salvador Reyes

Une de premières bombes qui tomberent sur Londres dans la nuit du 2 aout 1940, écrasa la vieille maison des Galloways. C'était une maison victorienne de deux étages. Avec sa façade en briques, ses pilliers en pierre et son petit jardin sur la rue, protégé par une grille en fer et en bronze, elle donnait à Lowndes Square une note à la fois sévère et harmonieuse. Chaque printemps fleurissait (il est vrai qu'un peu tardivement, mais toujours très touffu) l'amandier qui était l'ornement principal du petit jardin. Certaines douces soirées d'été le vent apportait jusque là le parfum de Hyde Park.

Plusieurs générations des Galloways avaient bu leur thé et fumé leur pipes entre ces murs et sous ces toits qui malgré qu'ils eussent subit des réparations paraissaient avoir acquis son architecture pour l'éternité sous le règne de la grande Victoria. La fenêtre au premier étage au dessus de l'amandier avait été choisie traditionnellement pour toutes les filles de la famille pour leurs innocents flirts. De cet observatoire toutes les Galloways (depuis Flossy, fille de Sir Edmond, constructeur de la maison, jusqu'à Barbara, fille de Sir Anthony) avaient guetté leurs amoureux. Barbara s'était mariée en 1936 avec le sien, capitaine dans la Royal Air Force, et habitait à présent près d'un champ d'aviationaux environs de Londres.

Sir Anthony et Lady Agnes se trouvaient seuls dans la capitale lorsque éclata la guerre.

Lowndes Square est un coin silencieux avec des maison en briques rouges dont on ne voit pas très souvent les portes ouvertes; dans le voisinage, au côté de Cadogan Place, on trouve quelques jolies petites boutiques d'antiquaires fréquentées par de rares clients. Tout près, dans Seville Street, s'élève un temple dans lequel certains soirs de dimanche on y donne des concerts d'orgue. Des artistes renommés interprètent Bach, Mozart, Beethoven. Tout est paisible et aimable à Lowndes Square. Peut-être trop froid et correct, peut-être trop mélancolique pour qui, n'étant pas britannique, ne peut saisir l'âme des

**Diner pour le lendemain [manuscrito] Salvador Reyes.**

**AUTORÍA**

Reyes, Salvador, 1899-1970

**FORMATO**

Manuscrito

**DATOS DE PUBLICACIÓN**

Diner pour le lendemain [manuscrito] Salvador Reyes. 8 hojas ; 31 x 21 cm.

**FUENTE DE INFORMACIÓN**

[Biblioteca Nacional Digital](#)

**INSTITUCIÓN**

[Biblioteca Nacional](#)

**UBICACIÓN**

[Avenida Libertador Bernardo O'Higgins 651, Santiago, Región Metropolitana, Chile](#)